

La Statue de la Liberté

Le 9 avril 1865 marque la fin de la Guerre de Sécession et quelques jours après, Edouard de Laboulaye, homme politique français, convie ses amis républicains pour célébrer la victoire de la liberté aux Etats-Unis. Auguste Bartholdi, issu d'une famille de notables de Colmar, fait partie des invités et c'est au cours de ce dîner qu'émerge l'idée d'une statue pour célébrer le centenaire des Etats-Unis en témoignage des liens entre la France et les Etats-Unis (aide de Lafayette pendant la Guerre d'Indépendance). Mais ce projet de célébrer la liberté est trop subversif sous l'Empereur Napoléon III.

En 1867, Bartholdi expose une statue de Champollion à l'exposition universelle de Paris et tape dans l'oeil de Ferdinand de Lesseps, promoteur du canal de Suez, qui lui propose de créer une statue pour l'entrée du canal.

Bartholdi se rend au Caire en 1869 pour présenter son projet de statue: une femme porteuse d'eau à bout de bras avec une couronne de lumière. Son projet n'est pas retenu mais Bartholdi est fasciné par les machines de construction du canal qui représentent une beauté nouvelle et moderne pour lui.

En 1870, l'idée réapparaît d'un monument pour commémorer l'indépendance avec la chute du Second Empire. Bartholdi retravaille le projet en choisissant une pose plus dynamique, plus moderne et une allure plus universelle. Laboulaye invite Bartholdi à visiter les Etats-Unis pendant 5 mois. Il trouve tout de suite, avant même d'avoir posé un pied à terre, l'emplacement de la future statue sur l'île de Bedloe dans la baie de New York. Il décide qu'elle regardera vers la mer/vers le Vieux Continent. Elle devra résister aux vents violents, à la mer, provoquer l'émoi et la taille devra être à la mesure de ce qu'elle représente (93m de la torche au sol, 46,08m de la torche au pied, la main mesure 5m et le visage 5,25m), les symboles aisément déchiffrables par le public:

- la torche illumine vers le ciel,
- la couronne et les 7 pointes représentent le rayonnement des connaissances vers les 7 continents/mers,
- les chaînes brisées symbolisent l'abolition de l'esclavage,
- la tablette rappelle les tables de la Loi portées par Moïse,
- le style est épuré: de longues lignes lisses, rien ne vient heurter le regard.

En 1875, la statue peut enfin être commencée et il faut la financer et la construire en un an... Laboulaye souhaite que ce soit le cadeau d'un peuple à un autre peuple donc il ne doit pas y avoir de financement par les gouvernements.

La pierre et le bronze étant trop lourds, Bartholdi se dirige vers le cuivre avec la technique ancestrale cuivre martelé/repoussé. Un généreux donateur en offre 60 000kg. Bartholdi s'installe dans le 17ème arrondissement de Paris, dans les ateliers Gaget, Gauthier et Cie. Bartholdi fait de petites statues en plâtre de 1,25m, puis de 2,80m et enfin de 11m. Chaque partie est divisée en plusieurs sections devant être reproduites séparément, chacune étant élargie 4 fois (9000 mesures sont nécessaires pour agrandir chaque section de la statue). Quand une section est terminée, les menuisiers créent un profil en bois puis les ferronniers martèlent et façonnent les feuilles de cuivre dessus.

Cependant, le cuivre repoussé est trop mou pour tenir sans se déformer, il a donc besoin d'une structure interne pour le soutenir. Bartholdi se tourne vers Eugène Viollet-Le-Duc, architecte connu et restaurateur de cathédrales, qui lui propose une structure en métal dotée d'un caisson pouvant être rempli de sacs de sable afin de donner une bonne stabilité face aux vents violents de la baie de New York.

Pour récolter des fonds, Laboulaye crée l'Union Franco-Américaine qui organise toute une série d'événements à Paris.

Fin 1875, 400 000 francs sont réunis alors que 1 250 000 sont nécessaires (prix initialement prévu alors que la statue a coûté plus de 2 millions de francs au final) et seulement 9 des 300 feuilles de cuivre sont achevées, la statue ne sera donc pas prête à temps pour le 4 juillet 1876.

Bartholdi se focalise sur le bras qui tient la torche pour pouvoir le présenter à Philadelphie (expo universelle) pour célébrer la commémoration. Il part donc aux Etats-Unis en mai 1876 afin de réceptionner la 1ère partie de la statue... qui n'arrive pas. Le 4 juillet 1876, le bras n'est toujours pas là, Bartholdi prépare une banderole de la statue illuminée par des feux d'artifices car il n'a rien d'autre à montrer. Le bras arrive finalement avec 2 mois de retard, les commémorations sont finies mais l'exposition universelle bat son plein et les visiteurs sont fascinés et prêts à payer 50 cents pour monter dans la torche. Bartholdi a donc l'idée de créer des modèles miniatures qui sont vendus aux visiteurs, la statue devient alors une icône bien qu'elle n'existe pas encore.

De retour à Paris, Bartholdi fait parader la tête dans Paris et elle est présentée à l'exposition universelle de Paris en 1878. Elle enflamme l'imagination des visiteurs qui paient 1 franc pour monter dedans.

En 1879, Bartholdi annonce que la statue sera terminée en 1883 grâce aux dons/souscriptions/... Le financement est enfin acquis.

600 hommes (plâtriers, ferronniers, menuisiers, ...) sont employés pour fabriquer la plus grande statue au monde mais, catastrophe, Viollet-Le-Duc décède sans laisser de plan pour assembler la statue. Bartholdi doit trouver un nouvel ingénieur de toute urgence. Gustave Eiffel lui propose une structure métallique légère et ajourée, très moderne et fonctionnant comme un ressort flexible: quand le vent souffle à 80km/h, la statue oscille de 8cm et la torche de 1,25m. La proposition d'Eiffel est de réduire le poids de l'enveloppe extérieure en faisant reposer la statue sur un pylône central en acier (technique du mur-rideau) qui se déforme selon les mouvements de l'air. Ils prennent donc les vents/ouragans les plus violents enregistrés aux Etats-Unis comme mesures. Les feuilles de cuivre sont rigidifiées par des bandes de fer, elles-mêmes fixées sur les poutrelles d'acier de la structure: chaque feuille est indépendante et son poids n'agit pas sur l'ensemble de l'enveloppe de cuivre (c'est le même processus employé pour les gratte-ciels qui commencent à apparaître à Chicago et New York).

La structure s'élève au-dessus des toits de Paris et devient une attractions pour les Parisiens qui viennent admirer la construction dans les ateliers et paient pour visiter.

Un socle est nécessaire pour qu'on la voit de loin, pour qu'elle se détache de l'horizon et la mette en valeur. Le projet est confié à l'architecte américain Richard Morris Hunt qui souhaite s'inspirer du phare d'Alexandrie. Le piédestal doit pouvoir soutenir les 100 tonnes du squelette et les 83 tonnes de la statue. Mais le projet est trop cher et les Américains souhaitent réduire la taille du piédestal. Bartholdi et Hunt insistent pour que le haut de la torche soit 10m plus haut que le Brooklyn Bridge.

Le 4 juillet 1884, la statue est finie. Laboulaye étant décédé en mai 1883, le nouveau président de l'Union Franco-Américaine, Ferdinand de Lesseps, présente le cadeau à l'ambassadeur des Etats-Unis. La statue est prête mais pas le piédestal par manque de financement (seul le socle du piédestal est terminé). Joseph Pulitzer, directeur du journal *The World* décide de publier le nom de chaque personne qui donne de l'argent pour la construction du piédestal. Bartholdi propose de son côté de vendre des petites statuettes à 1\$ ou 5\$ et décide quand même d'envoyer la statue aux Etats-Unis, alors qu'une pétition est signée pour qu'elle reste à Paris et soit présentée à Montmartre.

La statue est donc démontée et emballée dans 214 caisses numérotées sur le navire « l'Isère », seule contribution du gouvernement français. Deux jours après le départ, une tempête fait rage et le navire n'a plus de charbon, ils doivent donc continuer à la voile. La trace du navire est perdue pendant une semaine, le peuple américain retient son souffle. Au 27ème jour, le navire arrive dans la baie de New York, le 17 juin 1886 et des centaines de bateaux viennent l'accueillir. Les dons affluent pour la campagne de Pulitzer et 100 000\$ sont récoltés en deux mois, les tirages du *World* s'envolent car les lecteurs veulent voir leur nom sur la 1ère page. La statue est devenue un symbole de la Nation et du Peuple. La construction du piédestal prend 7 mois. La statue est enfin inaugurée sous une pluie battante le 28 octobre 1886, 10 ans après la date prévue, par le Président Cleveland, Bartholdi, des politiciens, des membres du clergé, etc mais pas de femmes, de Noirs, ni Pulitzer (juif et né à l'étranger) sont présents pour célébrer « La Liberté éclairant le monde ».